LILLE

ÉCHOS DES FÊTES DU DENIER

La personne qui a perdu un porte-monnaie contenant une petite somme d'argent peut le réclamer chez M. Bouvart, rue Colbert, 152.

***

Le *Jupiter* a atterri à Wevelghem, près Menin 40 minutes après le départ de l'Esplanade.

Les habitants de ce village arriéré ont créé une foule d'ennuis à l'aéronaute qui a dû demander la protection de la gendarmerie.

***

L'installation de la lumière électrique qui a fait l'admiration de la foule avait été confiée à M. Henaction, ingénieur électricien, rue du Sec Arembault.

***

C'est M. Soudoyez, président de la *Cécilienne* qui a dirigé l'organisation de la retraite aux flambeaux, si pittoresque et si brillante.

Le peloton de cavalerie avait été fourni par l'*Union Française des Trompettes*; les groupes de *Volontaires* chantant la *Marseillaise* se composaient de la *Cécilienne*, de la *Chorale Lilloise* et des grands élèves du Bataillon scolaire.

***

Aux lauréats du Concours de patois dont nous avons donné la liste, il faut ajouter M. Léon Delmotte, de Bavay, qui a obtenu le 1er prix *ex æquo* dans la section de chansons au choix.

Accident mortel

Un terrible accident est arrivé hier matin vers 10 heures dans une maison en construction rue de Condé, 23.

Un maçon, M. Auguste Bauvin, âgé de 35 ans, célibataire, demeurant à Wattignies, travaillant pour le compte de M. Facq, entrepreneur, était occupé à poser une pièce de charpente nommée *bourlet* sur un mur nouvellement construit, lorsque les briques vinrent à céder et le malheureux fut précipité sur le sol d'une hauteur de huit mètres.

M. le docteur *Cocheteux*, appelé *immédiatement*, constata une fracture de l'os frontal d'où le sang s'échappait en abondance. Le blessé transporté de suite à l'hôpital de la *Charité* y est mort peu d'instants après. Cet accident a douloureusement impressionné les habitants de Moulins Lille.

Accidents de voiture.—Deux accidents de voiture, heureusement peu graves, se sont produits hier matin. Le premier est arrivé place de Strasbourg où la dame Julie Dassonville, âgée de 47 ans, demeurant rue Neuve-des-Meuniers a été renversée par une voiture conduite par les officiers d'artillerie.

Après avoir été transportée à la pharmacie Fanyau, où elle a reçu les premiers soins, M. le docteur Leroy l'a fait transporter à l'hôpital de la Charité.

Le second s'est produit rue des Postes, où une petite fille, Angèle Souflet, âgée de 27 mois, a été renversée par la voiture de M. Vanderdauch Félix, marchand de vieux métaux, près du cimetière du Sud.

Elle a été relevée avec de légères contusions à la joue gauche et au talon gauche.

Vols à l'étalage. — Trois mauvais garnements, les nommés Charlemagne Heddebout, âgé de 13 ans, sans profession, demeurant rue Stephenson cour Courtois ; Eugène Derveau, 15 ans, frappeur, demeurant rue du Faubourg-de-Tournai, 135, et Léon Carlier, demeurant rue Stéphenson, cour Duponchelle, ont été arrêtés pour vol à l'étalage.

Bris de clôture. —Le nommé Bruno De Ryre âgé de 31 ans, demeurant à Fives, rue du Grand-Balcon, briquetier au Bas d'Enfer, a été mis à la disposition du parquet, sous l'inculpation de bris de clôture, et voies de fait envers son contre-maître, le nommé Rouzé.

ARMENTIÈRES

Terrible affaire au Bizet belge

Lundi soir, vers 7 heures 1/2, au moment où nombre d'Armentiérois revenaient de la fête et de la neuvaine de la Chapelle Rompue, le hameau du Bizet a été le théâtre d'un drame sanglant.

Voici les renseignements que nous avons recueillis sur cette grave affaire.

Depuis quelque temps déjà, la brigade de gendarmerie de Warneton (Belgique) avait reçu l'ordre d'arrêter un ouvrier crêmeur du nom de Charles Deconinck, condamné par le tribunal d'Ypres, à 15 jours de prison.

Le garde-champêtre de Ploeystart ayant entrevu le condamné chez son frère, cabaretier à l'estaminet du *Jean-Bart*, prévint les gendarmes et ces derniers, sans perdre de temps, empoignèrent Deconinck dans le chemin conduisant au Touquet et l'emmenèrent à l'estaminet de la *Ville de Gand*.

Ayant eu connaissance de cette arrestation, les frères de Deconinck, suivis par une foule de plus de 500 personnes, résolurent de le délivrer.

Ils se rendirent donc à la *Ville de Gand* et, aidés par plusieurs de leurs camarades enfoncèrent la porte dans une violente poussée et essayèrent de dégager le prisonnier que les gendarmes avaient ligotté.

Voyant le sérieux danger que couraient les deux gendarmes, les douaniers belges du poste du Bizet, accoururent immédiatement à leur secours et firent évacuer la salle de l'estaminet.

Sitôt après avoir dressé le procès-verbal de cet incident, le brigadier de gendarmerie, M. Adelin Clotz donna le signal du départ.

Mais les agents de la force publique étaient à peine sortis de l'estaminet avec leur prisonnier, lorsque la foule de plus en plus menaçante, se mit à les attaquer de nouveau.

Assaillis à coups de pierres et serrés de près par toute la bande, les gendarmes et les douaniers se virent dans l'obligation de riposter à coups de crosse de carabine et l'un des assaillants, Maréchal, reçoit un coup de baïonnette au front.

Arrivé près de l'estaminet l'Epine, un des frères du prisonnier, François Deconinck, s'élance au milieu de l'escorte et veut absolument remettre une pièce de 5 francs, malgré la défense formelle du brigadier, à Charles Deconinck.

Repoussé aussitôt, François Deconinck, se rue comme un forcené sur le brigadier de gendarmerie, lui arrache ses aiguillettes et cherche à s'emparer de son mousqueton.

Ne pouvant faire lâcher prise à cet énergumène et toute la foule enveloppant les agents, M. Adelin Clotz, déchargea son mousqueton sur François Deconinck.

Le malheureux atteint au côté droit, un peu au-dessous de la poitrine, s'affaissa en poussant une plainte.

Le cadavre de François Deconinck a été transporté chez un frère, cabaretier au Jean-Bart.

La victime, crêmeur chez M. Dufour-Lescornez, demeurait à Armentières dans la rue du Faubourg de Lille, cour Beaucamps, elle était célibataire et âgée de 32 ans.

Ce matin, le parquet d'Ypres s'est transporté sur les lieux, afin d'établir une enquête.

Après avoir interrogé différents témoins de cette scène sanglante, il a fait procéder à plusieurs arrestations de coupables parmi lesquels il faut citer le frère de la victime, Paul Deconinck.

Grève. — 92 ouvriers du tissage Cardinet-Fauquergue situé à Houplines, se sont mis en grève ce matin.

Ces grévistes protestent contre la mise en quinzaine de deux de leurs camarades.

Le Concours de Musique DE FRESNES

Voici les résultats du concours international de musique qui a eu lieu dimanche et lundi à Fresnes.

1er prix unique. — Médaille de vermeil. — 2e, médaille d'argent.

Les prix ont été obtenus :

CONCOURS DE LECTURE A VUE

ORPHÉONS

Groupe A. — Lourches, Union chorale et Tourcoing. Union chorale, 1er prix, *ex æquo*. — La Sentinelle, l'Avenir, 2e prix.

Groupe B. — La Sentinelle, l'Espérance, 1er prix. — Saint-André-lez-Lille, Union chorale, 2e prix, créé par le jury. — Broyelles-les-Tournai, La Renaissance, 1er prix. — Thulin, le cercle Gretry, 2e prix. — La Bouverie, Union chorale 3e prix, créé par le jury. — Vieux-Condé, Union chorale, 1er prix. — Bavay, la Lyre bavaisienne 2e prix.

Groupe C. — Quaregnon, la Phalange Monsvilloise, 1er prix. — Frameries, les Bons Amis, 2e prix, créé par le jury. — Jumet, les Sarrazins de Heigne, prix unique avec félicitations du jury. — St-Waast-la-Haut, Union chorale, mention honorable. — Tournai, société chorale royale la Lyre ouvrière, prix unique à l'unanimité du jury. — Bruxelles, la Lyrique bruxelloise, prix unique.

HARMONIES

Groupe D. — Thiant, musique municipale, et Orchies, Société philharmonique, 2e prix partagé. — Pâturages, harmonie, prix unique. — Préseau, harmonie, prix unique.

Groupe E. — Hérin et Condé-sur-Escaut, harmonie, prix unique à l'unanimité.

CONCOURS D'EXÉCUTION

ORPHÉONS

Groupe A. — La Sentinelle, l'Avenir, 1er prix à l'unanimité. — Lourches, Union chorale, 2e prix à l'unanimité. — Tourcoing, Union fraternelle, 3e prix par le jury. — La Bouverie, l'Indépendance, Péruwelz, Union chorale, 2e prix, *ex-æquo*. — Cuesmes, les Enfants de Cuesmes, 1er prix. — Jemmappes, chorale, 1er prix ascendant avec toutes les félicitations du jury.

Groupe B. — Bruxelles-lez-Tournai, la Renaissance, 1er prix à l'unanimité. — Thulin, le cercle Grétry, 2e à l'unanimité. — La Bouverie, Union chorale. — Hairain, la Persévérance. 3e prix, *ex æquo* à titre d'encouragement. — La Sentinelle, l'Espérance, prix unique. — Bavay, la lyre bavaisienne, premier 2e prix. — Vieux-Condé, Union chorale, deuxième prix. — Saint Vaast le Haut, Union chorale, 1er prix.

Groupe C. — Jumet, les Sarrazins de Heigne et Elouges ; Union chorale de Monceau et Elouges, 2e prix *ex æquo*. — Tournai, la Lyre ouvrière, prix unique. — La Bouverie, société chorale lyrique, 1er prix. — Bruxelles, la Lyrique bruxelloise, 2e prix à l'unanimité.

HARMONIES

Groupe D. — L'harmonie de Bersée, 1er prix. — Orchies, Société philharmonique, 2e prix à l'unanimité, avec félicitations du jury. — Thiant, Musique municipale, 3e prix créé par le jury. — Comines, Union musicale, 1er prix à l'unanimité avec félicitations du jury. — Paturages, 1er prix ascendant d'une division. — Harmonie de Préseau, 1er prix ascendant à l'unanimité.

Groupe E. — Hérin, l'harmonie, prix unique. — Condé-sur-Escaut, société philharmonique, prix ascendant avec félicitations du jury.

CONCOURS D'HONNEUR

ORPHÉONS

1re section, 1er prix, objet d'art offert par M. le président de la République et une médaille de vermeil. — Bruxelles, la Lyre bruxelloise, prix unique. — 2e section, 1er prix, couronne de vermeil grand module, offerte par le journal l'*Orphéon de Paris*, 2e prix, palme de vermeil. — Jemmapes, la Chorale, 1er prix à l'unanimité avec félicitations du jury. — Saint-Vaast-la-Haut, Union chorale, 2e prix à l'unanimité.

HARMONIES

Une couronne de vermeil, Condé-sur-Escaut, société philharmonique, 1er prix à la majorité. — Prix des sections réunies, Paturages, 1er prix à l'unanimité. — Comines et Préseau, 2e, ex æquo.

PRIX

CONCOURS DE LECTURE A VUE

1er prix, médaille de vermeil, ou palmes de vermeil. — 2e prix, médaille d'argent.

Groupe A. — 1er prix, fanfare de Jenlain. — 2e, fanfare de Notre-Dame-aux-Bois. — Section spéciale des écoles, 1er prix, fanfare de l'école communale de Bavay. — 3e, fanfare de Maresches.

Groupe B. — 1er prix, fanfare Sainte-Cécile, de Gaurain-Ramecroix, à l'unanimité. — 2e, Union fraternelle, Sars-la-Bruyère. — 1re section, 1er prix, Union et Progrès, Bousignies. — 2e, la musique communale, Auby. — Prix unique, à l'unanimité, fanfare du Pont-Central, Tourcoing.

Groupe C. — Les prix ne sont pas connus.

CONCOURS D'EXECUTION

1er et 2e prix, médailles de vermeil. — 3e et 4e médailles d'argent.

Groupe A. — 1er prix, ex-æquo, la fanfare municipale de Dechy et celle de Jenlain. — 2e, celle de Leforest. — 3e, la fanfare de Notre-Dame aux-Bois. — 4e, les volontaires de Lewarde.

Un prix de section d'école communale a été créé par le jury. La fanfare de l'école de Bavai l'a obtenu avec félicitations du jury.

Groupe B. — 1er prix ascendant *ex æquo* aux trois sociétés : la fanfare de Bon-Secours Peruwelz, la Sainte-Cécile, de Gaurain-Ramecroix et l'Union fraternelle de Sars-la-Bruyère. — 1er prix ascendant en 2e section, la fanfare des aciéries du Nord et de l'Est, de Trith Saint-Léger. — 2e premier, la fanfare de Fenain. — 2e, celle d'Urgnies. — 3e les Amis-Réunis de Wazemmes, Lille.

Groupe C. — 1er prix à l'unanimité, la fanfare l'Union du progrès de Bousignies.

2e prix, par 5 contre 6, la Musique communale d'Auby.

1er prix, exécution, ascendant, partagé entre la Fanfare de Ville-Pommerœul et la Ste-Cécile de Wiers.

1er prix de 2e division, la Fanfare du pont central de Tourcoing.

Prix unique ascendant avec félicitations du jury à la Fanfare de Wasmuel.

Dunkerque. — *Accidents.* — Hier, vers midi, le jeune Elie Mahieu, âgé de 8 ans, jouait sur un tas de madriers déposés sur le quai des Hollandais, quand ces pièces de bois dégringolant, *entraînèrent* l'enfant avec elles.

Relevé aussitôt, il avait la jambe gauche fracturée, il a été de suite transporté à l'Hôpital.

LA DIVISION CUIRASSÉE DU NORD

Aujourd'hui à deux heures, a eu lieu le bal offert par M. le contre-amiral Peau cheron de Boissondy, commandant en chef la division cuirassée du Nord ; beaucoup de monde, de jolies toilettes. On a dansé jusque 6 heures 30 sur le pont du vaisseau amiral le *Marengo* très bien décoré.

Pour une première, c'est un succès.

LES CRIQUETS A DUNKERQUE

Notre correspondant nous téléfraphie :

Ce matin, vers onze heures, une véritable nuée d'insectes ailés a passé sur Dunkerque et ses environs.

Ces insectes voyageurs ont quatre ailes, dont le tissu est légèrement teinté. La tête est grosse et armée de fortes mandibules. La coupe du corps n'est pas gracieuse et celui-ci n'a pas les riches reflets d'or et d'azur qui distinguent les libellules : il est moins élégant et de couleur jaunâtre ; il a la *tournure d'un corps de* guêpe vulgaire, se terminant par un dard lui servant de défense.

Certains anciens hôtes des rivages africains ont prétendu reconnaître dans cet insecte passager les criquets qui ont acquis une triste célébrité dans la province de Constantine.

Cette émigration lointaine serait expliquée par la profonde perturbation qui, depuis quelque temps, de violents orages ont produite dans l'atmosphère.

Il faut remonter à 1825 pour retrouver un semblable phénomène, suivant les témoins survivants de cette époque.

L'Établissement thermal des Eaux et Boues de Saint-Amand, est ouvert chaque année au public, du 15 Mai au 30 Septembre.

Le traitement de Saint-Amand est indispensable aux personnes atteintes de *Rhumatisme et Goutte chroniques, Paralysies, Coxalgies, Ataxie locomotrice*, etc., etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Ad. GRÉGOIRE, directeur, à St Amand. 1511

LA BELGIQUE

VICTOIRE LIBÉRALE A BRUXELLES

Bruxelles, 11 juin. — Sur 24,000 électeurs inscrits, il y a eu 19,372 votants.

M. Janson, candidat radical a obtenu 10,539 voix contre 8,602 à M. de Becker, candidat indépendant clérical.

M. Paul Janson, en quittant l'Association libérale, après la proclamation des résultats, s'est rendu à la Ligue libérale.

La foule, très enthousiaste, a dételé les chevaux de sa voiture et l'a traînée jusqu'au local de la Ligue.

M. Janson a déclaré que ce résultat était non seulement la protestation de la conscience publique, mais que c'était aussi la manifestation du désir de tous, de voir se réaliser l'union du parti libéral et que, dès aujourd'hui, cette union était faite.

MM. Janson et Buls ont scellé cette union en se donnant l'accolade.

La sortie a eu lieu aux cris de : « Vive Janson ! A bas Beernaërt ! Démission ! »

Des groupes de manifestants, qui circulent en ce moment en ville, poussent les mêmes cris.

FAITS DIVERS

Un avocat assassiné à Genève

Un drame affreux vient de consterner la population de *Genève*. M. Doret, avocat, lieutenant-colonel d'état-major, ancien grand-juge de la première division, a été assassiné hier au Sepey.

Il était assis devant l'hôtel des Alpes, lorsque, en l'apercevant, le fils du propriétaire de l'hôtel du Cerf, nommé Mermoud, contre lequel il avait plaidé pour son interdiction, saisit sa carabine, fit feu à quinze pas de distance et l'étendit mort, frappé d'une balle dans la gorge.

La victime, âgée de soixante-quatre ans, jouissait de l'estime générale.

L'assassin, qui a été arrêté immédiatement, est âgé de quarante ans. Il est marié et père de sept enfants.

Les Pilules Lucas, rafraîchissantes, laxatives et dépuratives soulagent des indigestions produites par excès de nourriture ou de boisson. Une dose de ces pilules le soir au coucher, permet de vaquer à ses occupations dès le lendemain matin.

Quand la bouche est amère et pâteuse, la langue épaisse et recouverte d'un enduit jaunâtre, que le matin on fait des efforts pour détacher les glaires et la bile, une couple de **Pilules Lucas** répétées pendant quelques jours, régularise promptement les fonctions. — 1 fr. 50 la boîte.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil rue Esquermoise, 60, Fanyau ; Donte et Cie ; Cossne ; Pharmacie Centrale Gobert et Cie ; Deroubaix, rue Puébla. — A Tourcoing : M. Bruneau, Vanneufville — A Valenciennes : M. Sabin-Boulet. — A Fresnes : M. Berriez. — A Maubeuge : M. Huart. — A Boulogne-sur-Mer : Dutertre. — A Hondschoote : De Bil, 19, rue de la Cour. — A La Bassée : M. Caillez. — A Lillers : M. Payelle, pharmacien. — Toutes pharmacies.

L'ESPRIT DES AUTRES

Un fabricant de fromages, primé dans un concours agricole, a eu l'idée ingénieuse de faire photographier les plus beaux de ses produits.

Le photographe lui apporte une épreuve :

— Ça, s'écria-t-il, ça, le portrait de mes fromages, jamais!

— Oh! si, répond l'artiste; seulement, ils ont peut-être bougé!

***

En wagon, ligne de Saint-Germain.

Bébé est à la portière et regarde attentivement le paysage.

— Qu'est-ce que c'est que ça? demande-t-il en passant sur le pont d'Asnières et en désignant l'eau qu'il voit couler.

— C'est un fleuve... la Seine.

— Ah! réplique Bébé surpris, pourquoi est ce qu'on nous dit à l'école que la Seine est un département?

BRULE MAISON.

Programmes des Théâtres-Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX (Direction L. Bequet). — *Bureau à 8 heures 1/4. Rideau à 8 heures 1/2 précises*

Jeudi 13 juin 1889 : Première représentation de :

GENTIL BERNARD

Comédie en cinq actes, mêlée de couplets, par *Dumanoir et Clairville*. — *Musique d'Eugène Déjazet.*

1er acte, la Bourgeoise. — 2e, les Fillettes. — 3e, la Belle Dame. — 4e, la Paysanne. — 5e, Demoiselle de l'Opéra.

Ouvertures à grand orchestre ; chef, M. Th Le Brun.

Prix des places ordinaire. — Loges de face, balcon (ex-premières publiques) 3 fr. — Loges de côté, 2 fr. 50. — Orchestre, 2 fr. — Parquet, 1 fr. 25. — Secondes galeries, 1 fr. — Parterre, 0,75 c.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 10 juin

Vincent Ramon, rue de l'Epeule. — Julia Dedoncker, rue Jacquart. — Henri Puttenser, rue Pierre de Roubaix, 99. — Emile Puttenseers, rue Pierre de Roubaix, 99. — Julienne Fagnart, rue de la Chaussée. — André Perret, rue de l'Ouest, 19. — Adrienne Dufossez, rue Fresnoy, 20. — Madeleine Broux, rue du Collège, 10. — Ferdinand Petit, rue Lacordère. — Ferdinand Carlier, rue du Fort. — Marie Bachy, rue Redoute, 78. — Victorine Demaille, rue Lafontaine, cour Pennel, 4. — Eugénie Vandaele, rue Meyerbeer, 8. — Eugénie Crepel, rue de la Vigne, 66. — Eugénie Bobée, rue de la Guinguette, cour Mulliez, 10. — Henri Coucke, rue des Filatures, 43.

Du 11.

Marthe Lerminet, sentier du Ballon. — Julienne Deboosere, rue du Tilleul, cour Loridant, 1. — Germaine Lecomte, rue de Lannoy, cour Bourgie, 7. — Cécile Cateau, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 51. — Augustin Desoubry, rue de la Vigne, cour Vanderen. — Marie De Pauw, rue de Toulouse, cour Thérin, 6. — Marie Nys, rue Bayard, 4. — Héloïse Halvoet, rue de Mons, 126. — Georgette Bourgois, rue d'Hem 6 — Etienne Allart, rue Bernard, cour Bernard, 4 — Théophane Leman, rue Fontenoy, 64. — Clément Gerard, rue de l'Epeule, cour Lampe, 33. — Louise Colpaert, rue Beaurewaert, cour Goupil, 1. — *Hélène Six*, rue Bellat, 16 — Romanie Campens, rue Archimède, 7. — Florentin Gocheteux, rue Blanchemaille. — Georges Devos, rue des Anges, cour Frère Bény, 1. — Marie Phalempin, rue d'Espagne, 5. — Achille Perske, rue du Nouveau Monde, 67.

Décès du 10

Clarisse Bethencourt, 51 ans, rue de Wasquehal. — Charles Deblauwe, 1 an, rue du Tilleul, cour Vandaele, 3. — François Coucke, 56 ans, rue de la Vigne. — Henri Delefrain, 6 mois, rue Cugnot, 144.

du 11.

Lucien Destombes, rue Lafontaine. — Vanhuffe, présenté sans vie, rue Ste-Elisabeth, 10. — Noël Truffaut, 1 an, rue Hommelet. — Alfred Tettelin, 54 ans, rue de Toulouse. — Albert Devauw, 1 an, rue d'Espagne, 2. — Louis Vandendooren, 79 ans, Hôtel-Dieu. — Bruy del, présenté sans vie, rue des Anges, 62.

NEVRALGIES GUÉRISON CERTAINE rapide et radicale par les PILULES Anti-Névralgiques du Dr HAMILTON

Dépôt principal à Paris : 36-4, Boulevard Voltaire

Prix : 3 fr. le flacon. — Envoi franco contre timbres.

Près de l'Exposition, allez voir le spectacle le meilleur marché, la plus vaste salle du monde.

L'HIPPODROME de Paris, Avenue de l'Alma

SPECTACLE SPLENDIDE 200 Chevaux 300 Artistes

Cataplasme Hamilton

BREVETÉ S. G. D. G. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Ce Cataplasme **instantané** remplace avec avantage les Cataplasmes ordinaires de farine de lin sans en avoir les inconvénients. — *Pour s'en servir, on n'a qu'à le tremper dans l'eau, et on l'applique sur la partie voulue.*

2 fr. la Boîte dans toutes Phies. — Envoi franco contre timbres.

Dépôt principal : TROUETTE-PERRET

PARIS — 165, rue Saint-Antoine, 165 — PARIS

Bourses Commerciales et Agricoles

Marchés de Lille

	C. du jour	C. précédent
Huile de Colza (l'h.)	. .	56 75
Lin étranger (kil.)	. .	49 50

Huile épurée pour quinquet 63 fr. l'hect.

Sucres. — Cote officielle. Blanc, base n° 1 130 50

à . . . . — Cote officielle. — 88 degrés, ...

. . . . . . — Acquittés, . . . à

Alcools. — Cote officielle. 3/6 mélasse dispon. 40

Marché d'Orchies du 10 juin

BLÉ DE SEMENCE		AVOINE	
1re qualité	.. ..	1re qualité	8 ..
2e —	.. ..	2e —	7 50
3e —	.. ..	3e —	7 ..
BLÉ GRIS		SEIGLE	
1re qualité	.. ..	1re qualité	11 ..
2e —	.. ..	2e —	10 ..
3e —	.. ..	3e —	[illegible]
BLÉ BLANC		Fèves . 14 .. à	15 ..
1re qualité	18 50	Colza . 20 ..	21 ..
2e —	17 25	Lin . 18 ..	20 ..
3e —	16 ..	Cameline 13 ..	[illegible]

Marché de Paris du 11 Juin.

HUILE DE COLZA			
Courant	52 25	Juillet-août	[illegible]
Juillet	53 75	4 octobre	[illegible]
Juillet-août	54 —	Raffinés	125 50
4 derniers	55 25	FARINES (12 m.)	
HUILE DE LIN		Courant	[illegible]
Courant	50 50	Juillet	[illegible]
Juillet	50 50	Juillet-août	[illegible]
Juillet-août	50 50	4 derniers	52 ..
4 derniers	50 25	Marque Corbeil	56 —
SPIRITUEUX		BLÉS	
Courant	41 75	Courant	22 75
Juillet	42 25	Juillet	[illegible]
Juillet-août	42 50	Juillet-août	22 90
4 derniers	42 50	4 derniers	22 80
SUCRES BRUTS		SEIGLES	
88 deg. disp.	56 —	Courant	14 ..
SUCRES BLANCS		Juillet	14 75
Courant	64 75	Juillet-août	14 60
Juillet	64 75	4 derniers	14 25
		Temps : beau	

COURS DE CLOTURE

SPIRITUEUX		SUCRES BLANCS N° 3	
Courant	42 —	Courant	64 [illegible]
Juillet	42 25	Juillet	64 [illegible]
Juillet août	42 50	Juillet-août	64 [illegible]
4 derniers	42 50	4 d'octobre	[illegible]
SUCRES BRUTS		Raffinés	127 —
88 degr. disp. à	57 50	Sels 100 kil.	83 —

Marchés du Havre

Havre, 10 juin.

Laines (à terme). — Marché soutenu.

Ventes 25 balles.

Cotons (à terme). — Vendeurs aux cotes.

Ventes : 650 balles.

Courant	70 1/8	Décembre	66 ..
Juillet	70 1/2	Janvier	66 ..
Août	70 1/2	Février	66 ..
Septembre	70 1/2	Mars	66 ..
Octobre	69 1/2	Avril	66 ..
Novembre	67 /	Mai	66 ..

Cafés — (à terme). — Calmes.

Ventes, 1.000 sacs.

Courant	103 50	Novembre	105 75
Juin	.. ..	Décembre	106 ..
Juillet	101 ..	Janvier	[illegible]
Août	105 50	Février	106 [illegible]
Septembre	105 ..	Mars	106 50
Octobre	105 50	Avril	106 50

Bourse de Lille

Du 11 Juin 1889

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

EMPRUNTS (Villes et Départements)

Lille 1884, 400 50. — Lille 1887, 380. — Département du Nord, 104 fr. 75.

ACTIONS

Bruay (P.-de-C.) ex-c. n° 48, p. (3000 act.) 12775. — Bully-Grenay (le sixième) p. (16000 parts) [illegible]. — Carvin ex coupon n° 33, p. (2945 act.) 1042 75. — Escarpelle (Nord), p. (5.000 act.), 3792 50.

COUPONS DÉTACHÉS

1er juin. — Act. Aniche, le douzième. 38 fr.

5 juin. — Act. Compagnie générale Léon Allart libérée, 34 33. — Cie génér. L. Allart, non libérée, 21.83.

Bulletin Financier

Paris, 11 juin.

Après deux jours de vacances et malgré le peu d'affaires traitées, nous retrouvons les cours très bien tenus et même en progrès sur quelques unes de nos bonnes valeurs.

Le marché de nos Rentes a fait preuve d'un peu plus d'animation que ces jours derniers.

Le 3 0/0 a débuté à 86.65 et clôturé à 86.[illegible]

L'amortissable a monté de 15 c. à 88.[illegible]

Le 4 1/2 est sans changement à 104.65.

L'Italien très soutenu par des demandes de Berlin s'est avancé de 97.30 à 97.40.

Les autres Rentes étrangères ont également amélioré leur cote.

Le groupe de nos Etablissements financiers a été plus affairé, les demandes ont porté le Foncier de 1336 à 1340 francs.

La Banque de Paris a monté de [illegible]

Le Crédit Lyonnais est à [illegible] fr.

La Société Générale à 480 fr.

La Banque d'Escompte cote 530 fr.

Le Crédit Mobilier 442.50 au lieu de 440 fr.

Le Suez s'est avancé de 2278 à 2282.50

Le Panama est à 56.25 sans affaires.

Au comptant les obligations 5 0/0 des Chemins de fer Argentins sont à 451 fr. ; celles 3 0/0 des Chemins Andalous valent 332 fr.

Imp. du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le Gérant, E DUGARDIN.

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 6

MARQUISE

Il se raidissait en franchissant le seuil pour ne pas affliger son bon vieux père si heureux, si triomphant. La pratique mordait. Et comment en eut-il été autrement, alors que lui Noireaut, maire de Saint-Alise, offrait son lard et son vin aux clients mettait une voiture à leur disposition et les priait de ne point s'inquiéter du paiement.

Il avait une façon de parler du « Docteur » tantôt avec déférence, tantôt avec légèreté, qui était à elle seule tout une diplomatie. En vertu des lois d'optique de l'égoïsme humain, il voyait l'avenir en rose et attendait avec impatience chaque soirée où, bonheur renouvelé, il pouvait manger et tisonner en compagnie de son enfant. Il ne l'avait jamais possédé en réalité. Depuis quinze années, les écoles le lui avaient volé et ce n'était pas de trop maintenant de quelques heures quotidiennes pour satisfaire son orgueilleuse tendresse. Ils lisaient l'un son journal, l'autre ses livres, causant à bâtons rompus des communes environnantes, des récoltes.

Son expérience du climat, la connaissance ancienne qu'il avait du passé des familles l'appelaient à figurer de moitié dans les consultations. Il guidait les tâtonnements de son fils pour l'application du traitement, remontant du mal aux causes et prolongeant aussi longtemps que possible des entretiens qu'avivaient, en les traversant de temps à autre comme un sifflement de cravache, ses épigrammes mordants de Bourguignon.

Le vieillard était néanmoins plus clairvoyant que ne le croyait son fils; il avait la double vue des pères, sans avoir l'intuition exacte du mal dont souffrait le jeune médecin, sans croire à la nature sérieuse et réelle de ses regrets, il se rendait compte de ses efforts constants pour paraître gai. Mais ne voyant pas de raison d'un malaise moral quelconque, il ne s'en inquiétait pas et attribuait bonnement les tristesses rapides qui passaient sur le front de son fils à ces deuils de milieu et de camaraderie que tout étudiant porte plus ou moins longtemps quand il quitte la vie des écoles. Autant en emporterait le vent; ce serait une affaire de six mois. Cependant il ne fallait pas couper dans le vif et faire subir au malade une transition trop brusque. Son expérience lui apprendrait promptement à apprécier par lui-même le factice de la vie parisienne comparée aux solides avantages de la pratique médicale à Sainte Alise.

Aussitôt donc qu'on lui eut payé le vin de sa récolte, l'excellent homme mit sur la table du médecin un grand morceau tout neuf de ce papier pelure à vignettes bleues, si léger et si lourd, que la Banque jette aux quatre vents du ciel, et lui disant avec une indifférence pleine de mystérieuse tendresse :

— Francis, j'ai des obligations à Pérot, qui s'est montré dévoué lors de la mort de ta mère. Il souffre cruellement de la pierre, tu le sais, et je puis être son bienfaiteur par ton intermédiaire, son sauveur peut-être. Tu l'opéreras aussi bien qu'on l'opérerait à Paris, mais pour cela il ne faut rien négliger et se procurer plus que le nécessaire. Vas y donc chercher les mille accessoires indispensables pour ce cas-ci et pour ceux qui se présenteront. En faisant la charité, nous ferons encore une bonne affaire ; car si tu réussis dans cette délicate opération de la taille, ta réputation est désormais établie. Quelques jours d'absence aussi te changeront d'air.

Francis Noireaut se crut deviné dans ses aspirations, ses regrets, ses dégoûts. Ému jusqu'au fond de l'âme par le sacrifice de ce vieillard désireux de lui alléger les charges du devoir filial, il refusa de partir sous prétexte qu'il avait près de lui tout ce dont il avait besoin. Il voulait fuir la veille, et maintenant il se serait reproché de ravir une minute de sa présence, minute de bonheur à son pauvre père si aimant.

L'entêté vigneron ne voulut rien écouter, attela le cheval pendant que la servante préparait une valise, puis empoigna lui-même les rênes. Bon gré mal gré le médecin dut se laisser conduire à la gare.

— Ne t'inquiète pas de moi, répétait le conducteur. J'agis en égoïste pour le moment. Avec de petites reprises comme cela de temps à autre, tu finiras par t'habituer à la campagne et personne n'y gagnera plus que moi. Echanger brusquement les boulevards contre la boue de Sainte-Alise, c'est trop dur. Un matin l'échafaudage de mes projets s'écroulerait. Faut pas non plus gâter les gens du pays ; tu as le temps de rester là complètement à leur service, sans bouger. Attends que tu aies ramassé du ventre.

Arrivé à Paris, le jeune homme eut quelques heures de griserie. Il huma longuement l'air du Luxembourg et se mit à courir nerveusement de cafés en restaurants, partout où on l'avait accueilli pendant des années.

Quatre mois à peine s'étaient écoulés depuis son départ et déjà le flot de l'oubli avait passé. Après quelques secondes d'hésitation, filles et garçons de salle ouvraient les yeux et la bouche comme s'il se fût agi d'un revenant. On l'avait remplacé dans l'horizon étroit de ses esclaves du lucre, à l'affectuosité banale, au sourire usé, aux politesses traînantes comme leurs savates ; ils lui tournaient le dos pour courir aux nouveaux venus. C'était dans l'ordre. Qu'était-il devenu autre chose qu'un provincial, client de circonstance? Et les autres, c'étaient plusieurs années de consommations et de pourboires. Qu'importait aux patrons et aux serviteurs la sensibilité du souvenir? A chaque saison, leurs tables se garnissent d'une bigarrure de têtes, d'uniformes, de fortunes, d'avenirs, d'opinions, venues des quatre coins de la France, et qui disparait aussi rapidement qu'elle s'est formée. Ils n'en retiennent les physionomies qu'autant qu'elles se rattachent à des intérêts de boutique. Leur attachement ne va pas plus loin que l'épiderme et disparait avec l'accrochement des volets et le dernier bonsoir entre deux bâillements étouffés.

Son pas résonnait faux sur le pavé des rues connues, la faillite et la mort avaient déjà déplacé des écriteaux et repeint des enseignes. Des bandes de *nouveaux*, vêtus des chapeaux et des pardessus neufs que la maman qui les avait amenés leur avait achetés avant son départ, encombraient bruyamment les trottoirs, détachant, sans hésiter, du rivage ces mille vaisseaux dont parle le poète, vraies mouches du coche désireuses de suppléer, par leurs bourdonnements, au terne absolu de leurs facultés intellectuelles.

Le docteur se sentait vieux ; il ne pouvait songer décidément à rentrer dans ce monde.

Le coin des internes le reçut plus mal encore. On le regarda de travers, inquiet de savoir s'il allait reprendre sa place sur la banquette du fond, son journal et son numéro au râtelier.

Les quelques mains avancées glacèrent la sienne, et les exclamations de surprise finirent en ricanements goguenards. Que venait-il chercher lui qui devait si bien réussir en province?

Déçu, humilié, vieilli, aigri, il songea à ses amies du château de Vouville et s'achemina vers le faubourg Saint-Honoré, poussé par un besoin d'affection vraie et de consolation, se demandant si là encore il allait trouver le néant.

Il remonta le boulevard Saint-Germain qu'éclairait un radieux soleil d'hiver et dont la tranquille majesté, exempte du brouhaha des boutiquiers et du remous des rues populeuses, prête à la rêverie. La foule vulgaire diminuait à mesure qu'il approchait du Parlement et l'œil ne rencontrait plus, par les larges échappées sur les quais, que les masses architecturales des édifices publics baignés d'une atmosphère sereine et frileusement endormis derrière les grands arbres dépouillés.

Francis Noireaut se reprochait, tout en marchant, son peu de jugement et la folie de ses rêves. Comment il avait été assez naïf pour revenir chercher sa trace dans le sable mouvant d'une jeunesse passée? Comment, il croyait encore à la possibilité d'un avenir dans la cohue gigantesque des hypocrites et des ambitieux qui se pressent autour de l'idole Popularité ? Ah ! il le haïssait, ce public parisien dont il avait entrevu la pourriture, dont son scalpel avait fouillé les plaies secrètes. Puis, subitement, sa rancune se changeait en orgueil écrasant, en rage de dominer, au moment où il arrivait en présence de cet incomparable panorama du pont de la Concorde.

Son imagination avait bien la sensation du vide, il lui montait du cœur à la tête une vague tristesse, car il n'était qu'atome au milieu de cet horizon de palais que l'on peut appeler le point central de la France, mais, grâce à une violente réaction morale, ce qui aurait dû l'affaisser, l'exaltait. Le va-et-vient des voitures, encombrant la circulation, forçait à s'arrêter, et il contempla le fronton et les douze colonnes grises de la Chambre des Députés, comme s'il ne les avait jamais vus ; il se joignit à la double haie qui, de la grille à la chaussée, s'écarte pour livrer passage aux huissiers sortant du sanctuaire et s'éloigna à petits pas se promit à lui même de revenir là en maître, poussé, porté, par l'acclamation sincère de ses concitoyens, de provinciaux ignorants de la coterie et rebelles à la réclame payée !

(*A suivre.*) AUGUSTE GEOFFROY.